

COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES INHABITUELS CHEZ CINQ ESPÈCES D'OISEAUX DE LA BARBADE

SIMON M. READER¹, JULIE MORAND-FERRON², ISABELLE CÔTÉ³, AND LOUIS LEFEBVRE²

¹*Bellairs Institute of McGill University, Barbados, West Indies;* ²*McGill University, Montréal, Canada;* ³*School of Biological Sciences, University of East Anglia, Norwich, UK*

Résumé.—La collecte des observations de comportements alimentaires nouveaux ou inhabituels peut constituer une mesure opérationnelle de la flexibilité comportementale chez les oiseaux et les primates (Lefebvre *et al.* 1997, Reader et Laland 2002). Chez les oiseaux, ces nouveaux comportements sont souvent observés sur des îles ou dans des habitats urbanisés. Nous rapportons ici quelques comportements alimentaires inhabituels chez cinq espèces d'oiseaux de la Barbade, une île très urbanisée des Caraïbes.

EN MARS 2002, une interaction inhabituelle a été observée entre deux quiscales merles (*Quiscalus lugubris*). Un adulte gardé en captivité dans une grande volière avec cinq autres quiscales à des fins d'expérimentation sur l'apprentissage social a été observé en train de passer de la nourriture (pain et riz cuit) à un juvénile à travers le grillage de la cage. Des observations similaires ont été faites les 21 avril et 29 août 2000: des quiscales adultes gardés en captivité dans des cages individuelles passaient de la nourriture vers l'extérieur à des juvéniles. Il n'avait alors pas été possible d'identifier l'espèce des juvéniles hors de tout doute, car les quiscales merles sont souvent victimes des vachers *Molothrus bonariensis*, des parasites reproducteurs ayant colonisé la Barbade en 1916 (French 1986, Evans 1990, Davies 2000). Il est probable que les adultes étaient les parents des juvéniles; si c'est le cas, il est impressionnant que les juvéniles aient localisé un parent capturé et lui aient demandé de la nourriture. Dans les trois cas, la capture a été faite à au moins 50 m de la volière, les sites de capture n'étaient pas visibles de la volière, et les oiseaux capturés ne pouvaient être observés lors de leur transport vers la volière. Nous n'avons trouvé qu'un seul cas similaire dans notre base de données comportant plus de 2200 innovations alimentaires (Lefebvre 2000): une pie (*Pica pica*) captive nourrissant un conspécifique libre à l'extérieur de sa cage (Williams 1978). Un autre cas rapporte des parents hôtes de jeunes vachers les suivant dans une cage (Terpering 1999).

Les quiscales merles montrent une grande diversité dans leur régime alimentaire et leurs techniques de recherche de nourriture (Raffaele *et al.* 1998). En mars 2002, nous avons observé un quiscale en train de picorer sous les essuie-glace d'une voiture stationnée à Hometown, St. James, probablement pour se nourrir d'insectes pris sous les essuie-glace; les insectes font partie du régime normal des quiscales

(Evans 1990). Cette observation peut être ajoutée à sept autres cas de notre base de données mentionnant des oiseaux cherchant des insectes sur des véhicules automobiles; les espèces impliquées incluent un congénère de *Q. lugubris*, *Q. major* (Schardien et Jackson 1978); des moineaux (*Passer domesticus*) dans plusieurs parties de l'Europe (Creutz 1981, Goethe 1981, Bankier 1984, Simmons 1984), en Amérique du Nord (Richards 1962), en Australie (Wilson 1954) et en Nouvelle-Zélande (Flux et Thompson 1986); ainsi que des perdrix rouges (*Alectoris rufa*, Brazier 1998) et des verdiers d'Europe (*Carduelis chloris*, Flux et Thompson 1988).

Le tyran gris (*Tyrannus dominicensis*) est le sujet de notre troisième observation de comportement alimentaire inhabituel. Les tyrans sont habituellement des chasseurs diurnes, mais Raffaele *et al.* (1998) note que certains tyrans utilisent les lampadaires des routes pour se nourrir des insectes qui y sont attirés. L'alimentation nocturne a été rapportée aux Bahamas, à Cuba, et à la Guadeloupe pour le tyran gris (Brudenell-Bruce 1975; White 1991; Smith et Jackson, sous presse), et au Nebraska et au Texas pour les tyrans de l'ouest (*Tyrannus verticalis*) (Stevenson et Anderson 1994). Nous ajoutons ici deux nouvelles observations concernant l'alimentation nocturne chez le tyran gris à la Barbade. La première observation a été faite à une plage de Fitt's Village sur la côte ouest de la Barbade, le 6 avril 2000 entre 21:00 et 22:30 h. Un tyran s'est alimenté près du lampadaire d'un restaurant, se perchait à répétition dans les arbres avoisinants avant de plonger devant le lampadaire. La seconde observation a été faite le 3 octobre 2000, à Mullins Terrace, St. Peter, située approximativement 7 km au nord du site de la première observation. À 21:35 h, un tyran est passé deux fois devant un lampadaire de route en un vol de chasse typique avant de retourner se percher sur les fils électriques. Plusieurs espèces utilisent la lumière artifi-

cielle pour se nourrir des insectes nocturnes qui y sont attirés. Parmi elles on retrouve des goélands (*Larus haurtlaubi*, Simon 1977), des corvidés (*Dicrurus adsimilis*, Underhill 1988), des engoulevents (*Caprimulgus asiaticus*, Bharos 1992), des faucons (*Falco tinnunculus*, Tryjanowski et Lorek 1998), des rolliers (*Coracias benghalensis*, Bharos 1992), des martinets (*Tachybaptis melba*, Freeman 1981; *Apus unicolor*, Rodriguez 1988), des hirondelles (*Delichon urbica*, *Hirundo rustica*, Bulgarini et Visentin 1997; *H. neoxena*, Hobbs 1967), ainsi que des passereaux (*Saxicoloides fulicata*, Bharos 1997; *Parus caeruleus*, Blackett 1970; *Setophaga ruticilla*, Bakken et Bakken 1977).

La quatrième série d'observations concerne la consommation de nouvelles ressources alimentaires. Dans le cadre d'expériences comportementales sur le quiscale merle, nous avons disposé du pain, du riz, des boulettes de moulée pour chien et de l'eau sur des terrasses de l'institut de recherche Bellairs (St. James, Barbade) et sur les pelouses du parc adjacent à Bellairs, le Parc Folkstone, du 6 mars au 9 juin 2002. Au cours de ces expériences, des sporophiles cici (*Tiaris bicolor*), des sucriers à ventre jaune (*Coereba flaveola*) et des pigeons ramiers (*Columba squamosa*) ont été observés en train de consommer du pain. Voici les détails: un sporophile cici a été observé en train de manger du pain à deux occasions au même endroit le 16 mars. Un sucrier a été vu mangeant du pain à huit reprises en trois jours entre le 2 et le 16 mars, et deux sucriers mangeant du pain ensemble ont été vus trois fois les 15 et 16 mars. Un ramier a été observé mangeant du pain à deux occasions, le 22 et 23 avril. La consommation de pain par les ramiers a été observée aussi à d'autres endroits. Le 22 mai 2002, un groupe de trois ramiers a été observé en train de manger du pain sur le sol à 10 m d'une cantine en plein air adjacente au port en eau profonde de Bridgetown. Les ramiers étaient avec environ 10 vachers luisants et quiscales merles. Le port est voisin du site de la compagnie Barbados Mills où un ramier avait déjà été observé en train de se nourrir de maïs (Lefebvre *et al.* 2001).

À notre connaissance, la consommation de pain n'avait pas été rapportée chez ces espèces, et nos observations ajoutent trois cas supplémentaires à la vaste littérature sur le pain comme aliment nouveau chez les oiseaux (références dans Lefebvre *et al.* 2001). Les sporophiles cici ont une diète spécialisée, se nourrissant presque exclusivement de graines de graminées et d'herbes, alors que les sucriers sont principalement nectarivores, mais se nourrissent aussi de fruits, de graines, et parfois de petits insectes

(Voous 1983, Ridgely et Tudor 1989, Evans 1990, French 1991, Raffaele *et al.* 1998). En fait, lorsqu'il décrit l'utilisation opportuniste des sources de sucre dans les maisons et hôtels à Tobago, Gross (1958: p. 277) affirme de façon explicite que « les sucriers n'étaient jamais tentés par le pain ». Pour éliminer la possibilité que les sucriers se nourrissent d'insectes attirés par le pain plutôt que du pain lui-même, nous avons inspecté le pain après une observation pour confirmer qu'il n'y avait pas d'insecte présent. De plus, un sucrier s'est approché à moins de 60 cm des observateurs, nous permettant de confirmer que c'était bien le pain qui était ingéré et non des insectes. Quant à *C. squamosa*, Raffaele *et al.* (1998) affirme que, malgré sa spécialisation alimentaire de frugivore arboricole, cette espèce se nourrit parfois au sol de façon opportuniste, ce qui est appuyé par nos observations.

La dernière observation de consommation d'une ressource alimentaire inhabituelle concerne les tyrans gris se nourrissant de boulettes sèches de moulée pour chien utilisées dans le cadre d'expériences de terrain à l'institut Bellairs. Comme lorsqu'ils consomment du pain (Lefebvre *et al.* 2001; aussi observé à plusieurs reprises en mars et avril 2002), les tyrans prenaient la moulée au vol. Au moins un individu a été observé en train de frapper la moulée de une à quatre fois sur un câble métallique avant de la consommer. Le comportement de battage, un exemple d'utilisation de "proto-outil" (Lefebvre *et al.* 2002), a été observé pour la première fois le 30 mai 2002 à 15:30 h, puis à plusieurs reprises en mai et juin 2002. Les tyrans semblaient avoir de la difficulté à avaler les boulettes entières, y parvenant souvent seulement après plusieurs tentatives. Après le battage, la consommation était plus rapide. Raffaele *et al.* (1998) note que les tyrans frappent souvent les insectes capturés avant de les consommer, et donc c'est la nourriture impliquée plutôt que le comportement lui-même qui doit être notée comme étant inhabituelle. Les tyrans sont normalement des spécialistes de la capture d'insectes en vol, mais ils prennent aussi d'autres invertébrés, des graines, des lézards, des baies, et plus rarement, des petits poissons (Lefebvre et Spahn 1987, French 1991, Raffaele *et al.* 1998). La consommation de rebuts alimentaires autres que le pain n'avait pas été rapportée pour les tyrans (Voous 1983, Evans 1990, Raffaele *et al.* 1998).

Dans tous ces cas de comportements alimentaires inhabituels, la nouvelle nourriture a été rendue disponible par des humains sur une base régulière. L'exposition répétée à de nouvelles ressources alimentai-

res peut laisser suffisamment de temps aux espèces normalement prudentes d'utiliser la nouvelle ressource. De plus, sur beaucoup d'îles incluant la Barbade, les oiseaux sont relativement peu craintifs, ce qui leur permet de s'ajuster rapidement aux nouvelles ressources alimentaires disponibles.

REMERCIEMENTS

Nous remercions M. Elie, M. Marcoux et S. Elvin pour des observations additionnelles; S. Kurir pour son aide avec la littérature allemande; M. Frost pour l'aide sur le terrain, J.A. Jackson, A. Keith et deux évaluateurs anonymes pour leurs commentaires sur une version précédente de ce manuscrit; ainsi que l'université McGill et le CRSNG pour le financement.

SOCIETY OF CARIBBEAN ORNITHOLOGY LISTSERVER

Please send a message to SocietyCaribOrnit-unsubscribe@yahoogroups.com to unsubscribe from this group. This group is no longer the Listserver for the SCSCB.

To subscribe to the SCSCB Listserver, please go to BirdsCaribbean-subscribe@yahoogroups.com to subscribe to the new group.

A virus glitch has meant that we are no longer able to monitor the old listserv so we established the new one a few months ago.

If you continue to receive this you need to unsubscribe immediately

Thanks,

Eric Carey
President